

Lettre de Mgr Louis Corriveau, évêque du diocèse de Joliette

Livre des Actes des Apôtres

2, 41-47

⁴¹ Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

⁴² Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

⁴³ La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres.

⁴⁴ Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ;

⁴⁵ ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun.

⁴⁶ Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ;

⁴⁷ ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

Frères et sœurs,

La paix soit avec vous ! Ce passage des Actes des apôtres n'est pas seulement la description de ce qui se passait dans les premières communautés chrétiennes après la résurrection de notre Seigneur mais il annonce en même temps un projet. Les Actes des apôtres, c'est la Bonne Nouvelle de Jésus Christ ressuscité, le fruit du travail de l'Esprit Saint au milieu des disciples. Le verset 47 nous dit que le Seigneur adjoignait des futurs disciples. Comment pouvait-il accomplir cela ? Par la vie en communion des disciples. Leur vie fraternelle touchait des femmes et des hommes qui ne connaissaient pas Jésus Christ. C'est de cette manière que l'Évangile s'est répandu dans les premiers siècles. Tertullien, un des premiers écrivains chrétiens a parlé du rayonnement des disciples de Jésus Christ. En les regardant les gens disaient : 'Voyez comme ils s'aiment.' En lisant ces mots, on entend dans notre tête ce beau chant de Robert Lebel :

Je voudrais qu'en vous voyant vivre

Étonnés, les gens puissent dire:

Voyez comme ils s'aiment,

Voyez leur bonheur! (R. Lebel, Album Je vous écris ESPERANCE !)

La tournée de plusieurs paroisses que j'ai vécue l'an dernier m'a permis d'entendre les inquiétudes de plusieurs : 'Que va-t-il se passer dans les prochaines années ? Il n'a pas de relève et nous prenons de l'âge.' Comme évêque, je connais l'état de fragilité dans lequel nous vivons. La relève se fait

rare en ce qui concerne les agents de pastorale, les diacres et les prêtres. Cependant en visitant les paroisses, j'ai rencontré des femmes et des hommes de cœur qui portent le souci de faire connaître et aimer Jésus Christ. Dans chaque ville et village il y a des baptisés ! Leur présence constitue une force sur laquelle nous devons compter davantage.

Dans les dernières années il m'est souvent arrivé d'entendre ceci: 'comment allons-nous ramener les gens dans l'église?' Permettez-moi de vous partager ce que j'ai entendu lors d'un colloque sur le thème de la mission qui s'est tenu à Québec en octobre 2021. Lors d'un atelier, j'ai entendu une participante raconter qu'une jeune femme avait vécu le deuil de son enfant à naître. Touchés par sa souffrance, des fidèles d'une paroisse ont décidé de lui porter de l'attention et de l'aide. Ils ont appliqué ce qui est décrit dans les Actes des apôtres. Résultat : la jeune femme a demandé d'être baptisée. Tout est là ! Voilà la fécondité d'un groupe de chrétiennes et de chrétiens qui décident de répandre la vie ensemble. Ces fidèles n'ont pas cherché à ramener une personne dans leurs rangs, ils se sont plutôt tournés vers la jeune maman dans une dynamique du don gratuit. Les Actes des apôtres nous parlent d'un groupe de disciples qui rayonnent. Ils le font par leur communion fraternelle, l'entraide. C'est la vie du groupe qui interpelle. C'est de cette manière qu'il évangélise. Le virage missionnaire tant souhaité depuis plusieurs années ne consiste pas d'abord à partir dans un autre pays. Il s'agit de vivre l'Évangile ensemble dans notre propre milieu par des actions simples et réalisables. Nous pouvons répondre ensemble à cette soif d'amour dans notre monde qui souffre de plus en plus. Les gens de notre temps ont besoin de savoir qu'il y a des chrétiennes et des chrétiens dans chacun des milieux, des hommes et des femmes à qui ils peuvent se confier, poser des questions, demander de l'aide. C'est par la proximité qu'on évangélise. D'aucuns diront qu'il n'y a que des personnes âgées dans nos paroisses. A ceci je répondrai qu'on peut porter du fruit à n'importe quel âge. Notre pape François, un octogénaire, en est la preuve vivante. Et ce ne sont pas nos pauvres moyens qui peuvent empêcher le Seigneur d'agir. 'Donnez-leur vous-mêmes à manger', nous dit-il, même si nous n'avons que 5 pains et 2 poissons à offrir (Lc 9, 13).

Ce rayonnement des chrétiens rassemblés combiné avec la rareté des ministres ordonnés nous oriente inévitablement vers le choix de certaines églises où nous serons conviés à nous rassembler les dimanches pour vivre la rencontre joyeuse, le ressourcement et la célébration de l'eucharistie, comme nous le décrit le livre des Actes des apôtres. Le dimanche, Jour de repos et de rencontre gratuite, il est primordial que les fidèles aient le temps de parler entre eux, de dialoguer avec

prêtre avant et après la messe, de lui poser des questions, de lui partager leurs joies et leurs besoins, de partager des repas avec lui, de célébrer le sacrement du pardon dans le calme. La célébration du Jour du Seigneur ne peut porter du fruit s'il est vécu dans l'agitation. C'est le Jour du repos et non de la course. C'est dans ce but que j'encouragerai les prêtres à cesser de se déplacer d'une église à l'autre le dimanche. Cette manière de faire depuis quelques décennies atteint sa limite.

Ces rassemblements réguliers le dimanche dans une église-pôle devront s'articuler avec la vitalité chrétienne dans chacun des villages. La célébration du dimanche a pour but de nous soutenir et nous relancer dans la mission à vivre dans chacune de nos places. C'est le sens de l'envoi à la fin de la messe : 'Allez, dans la paix du Christ.'

Cela m'amène à poser les questions suivantes : comment la vie des petits groupes de chrétiens et chrétiennes se maintiendra de nos villes et villages dans les prochaines années? Et comment pourront se vivre les rassemblements dominicaux autour d'une église-pôle qui rayonne par la fraction du pain, la communion fraternelle, la prière et l'enseignement?

Par cette lettre je vous exprime ce que je porte intérieurement depuis quelques années. Certains ont souhaité que je dise ma pensée, que je partage ma vision. C'est le but de cette lettre. Tout n'est pas dit, mais je tenais à lancer un processus qui nous amènera à prendre des décisions concrètes. J'ai l'intention de discerner avec vous ce que dit l'Esprit Saint à notre Église. C'est dans un esprit de communion que nous pourrons réfléchir ensemble. Notre pape nous rappelle régulièrement l'importance de marcher ensemble.

En attendant, je vous laisse un exercice à faire (page suivante). Ce travail est important car il servira de base de départ pour un exercice de conversation spirituelle que nous vivrons en groupe.

Fraternellement,

Mgr Louis Corriveau
Évêque de Joliette

Document de travail, reçu de notre curé Michel Lapalme, le 19 octobre 2023

Feuilles réponses Fabrique Ste-Famille

Âge : _____ Sexe : F ___ M ___ Lieu de résidence : _____

Exercice pour préparer la rencontre avec Mgr Louis

1. Lire Ac 2, 41-47 que vous trouvez au début de cette lettre.
2. Prendre quelques minutes de silence pour demander à l'Esprit Saint de vous inspirer.
3. Écrire ce qui monte en vous à la lecture d'Ac 2, 41-47 (ce qui vous touche).

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4. A la lecture de la lettre de Mgr Louis, écrire ce qui monte en vous (petits projets, sentiments, noms de personnes qui exercent déjà un leadership dans la paroisse).

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....